

Avis au lecteur

Les deux numéros de notre revue que nous remettons au lecteur sont le fruit du XXV^e colloque « La traduction comme moyen de communication interculturelle » tenu à l'Université Jagellonne de Cracovie du 27 au 29 octobre 2022. L'anniversaire prestigieux et quelque peu nostalgique de notre réseau, regroupant les chercheurs de l'Université de Lille, l'Université Jagellonne de Cracovie, l'Université de Wrocław, l'Université de Haute-Alsace et les collègues invités qui nous honorent de leur collaboration, nous a conduit à faire un bilan de la recherche traductologique menée en France, au Canada, en Belgique et en Suisse francophones, au cours du XX^e et au début du XXI^e siècles, d'où le titre de ces deux volumes : « La traductologie en langue française : un tour d'horizon ».

Ce tour d'horizon s'ouvre avec une étude d'Yves Gambier « Jalons pour une historiographie de l'aire traductologique francophone », qui deviendra sans doute, d'ores et déjà, une source incontournable pour d'autres chercheurs de langue française. Les travaux qui suivent rendent l'hommage aux trois grands maîtres de notre domaine : Christian Balliu rappelle la figure de Georges Mounin, Jerzy Brzozowski celle de Henri Meschonnic et Mikel Mariaule celle de Michel Ballard. Le premier volume se termine avec l'article de Tatiana Musinova qui présente les contributions de Christian Balliu dans la recherche sur la traduction médicale.

Le deuxième volume commence également avec une étude d'Yves Gambier qui présente la dimension socio-institutionnelle de la traduction dans les pays francophones.

La deuxième contribution est celle de l'ancienne directrice de l'École Supérieure d'Interprètes et des Traducteurs Marianne Lederer qui parle de la fortune mondiale de la Théorie Interprétative de la Traduction dont elle est la co-fondatrice, avec Danica Seleskovitch. Dans la même

filière, Małgorzata Tryuk pose la question de la direction en interprétation de conférence.

Les articles qui suivent traitent sur les problèmes choisis de notre champ de recherche. Ainsi, Paola Fossa présente les acquis de la traductologie française récente face aux figements linguistiques et aux jeux de mots ; Philippe Anckaert parle de l'« omission et ses avatars » qui constituent un défi pour la traductologie descriptive ; Aleksandra Stodolna rappelle les travaux des sémioticiens français, source d'inspiration pour les chercheurs polonais en traduction intersémiotique ; Barbara Brzezicka présente deux approches – celles de Barbara Cassin et Jerzy Bartmiński – aux « mots philosophiques ».

Pour terminer, nous tenons également à signaler le prochain numéro des « *Romanica Vratislaviensia* » où paraîtra une autre sélection d'articles inspirés par les travaux de notre Colloque.

Nous vous souhaitons une lecture fructueuse et agréable !

Jerzy Brzozowski
Marzena Chrobak